



Défi : un mois pour convaincre de lire la Bible

Un mois pour convaincre nos contemporains de lire la Bible, tel est le défi que se sont lancé 160 librairies et églises, autant catholiques que protestantes. Cette initiative a lieu à travers toute la France, et au-delà.

Troisième édition

Du 1er au 31 mars, les librairies religieuses francophones, ainsi que les Églises, sont invitées à faire la promotion de... la Bible. Cette initiative est née en 2018 sous l'impulsion du syndicat des libraires de littérature religieuse. Elle vit sa troisième édition et vise à promouvoir l'un des éléments fondamentaux communs à tous les chrétiens : les Écritures. Cette année, comme l'an passé, plus de 160 librairies sont partenaires du projets. De plus en plus d'églises et de paroisses locales, aussi bien protestantes que les catholiques ont rejoint le projet.

Pourquoi plusieurs versions ?

Pour promouvoir la Bible, [l'Alliance biblique française](#), partenaire du projet, met à la disposition des participants trois outils. Il s'agit d'un marque-page à offrir aux passants dans les boutiques, d'une affiche et surtout d'un livret. Il aborde les questions qui troublent souvent les lecteurs potentiellement intéressés par l'achat d'une bible. Pourquoi y a-t-il [plusieurs versions différentes](#) de la Bible ? Comment choisir la version la plus appropriée ? Pourquoi y a-t-il des bibles catholiques et protestantes ? *“Connaître la différence entre les canons, y compris avec les orthodoxes, c'est fondamental”* explique Williane Edel, chargée de projet et bibliste à l'ABU.

Sandwichs-débats

Cette année, la dimension festive, en direction des enfants, a été renforcée avec un partenariat avec la [Ligue pour la lecture de la Bible](#). Elle propose animations et spectacles pour les jeunes publics. Pour les adultes, plusieurs formules sont également testées tout au long du mois. A travers toute la France on peut assister à des conférences assez classiques sur “Comment la Bible est-elle parvenue jusqu’à nous ?” (IPT Paris le 5 mars). Mais aussi à des sandwichs-débats sur les méthodes de traduction (librairie CLC Paris le 5 mars) ou à des goûters plus originaux intitulés « Bible et dévotion avec dégustation de thé » (librairie La Procure à Lille le 7 mars). Sans compter les rencontres-témoignages sous formes artistiques à Strasbourg (7 mars) ou une ExpoBible à Nevers du 20 au 27 mars. Tous les goûts sont servis.

La Bible, « de l’énergie à revendre »

Cette initiative œcuménique a reçu le soutien de femmes et d’hommes de foi issus de toutes les confessions chrétiennes. Le père Gérard Billon, responsable du service biblique catholique et président de l’ABF, explique : *“Dans un monde parfois déboussolé, il nous faut lire et relire la Bible. Elle a de l’énergie à revendre ! Par une étonnante diversité de récits, de discours, de poèmes, de proverbes, Dieu montre son amitié pour nous.”*

Qu’as-tu fais de ton frère ?

Julija Naett Vidovic, professeure à l’Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge, commente *“Quand [j’ouvre la Bible](#), je m’ouvre à la fraîcheur de l’Esprit qui l’a inspiré. Lire la Bible, c’est lire l’histoire sans début et sans fin de son humanité.”* La pasteure Emmanuelle Seyboldt, présidente du conseil de l’Église protestante unie de France, quant à elle, doit à la Bible certaines insomnies. : *“Qu’as-tu fait de ton frère ? ‘Qui est mon prochain ?’ Des textes, très simples, ne me laissent pas en repos dans ma responsabilité d’être humain”* conclue-t-elle.